

<https://www.dechargelarevue.com/Un-peu-de-lachete-dans-une-vague-de-courage.html>



Courrier des lecteurs :

Un peu de lâcheté dans une vague de courage

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 17 mars 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un premier *Courrier des lecteurs* mis en ligne le [15 mars](#) dernier rassemblait les commentaires suscités par l'appréciation louangeuse de notre revue par **Thierry Radière** et que résumait la phrase dont je faisais mon titre : *Décharge, revue de référence ?* Ce second *Courrier*, proposé à la suite, tourne autour d'un sujet tout autre : celui du *Courage*, thématique je le rappelle de l'actuel *Printemps des poètes*, que je discutais dans l'*I.D* n° 863 : [Y aurait-il du courage à écrire un poème ?](#) dans le même temps où j'examinais l'anthologie proposée par *le Castor Astral* : *Nous, avec le poème comme seul courage*.

Diverses réactions ont suivi : si Marie-Florence Ehret a *juste* souhaité *partager* des nuances quant à l'interprétation du titre de l'anthologie, Sylvie Fabre G nous apporte des précisions supplémentaires, rappelant au passage que l'ouvrage du *Castor astral* n'est pas le seul à avoir été suscité par la thématique du *Printemps des poètes*, et nous invitant à prendre en considération l'oeuvre de Patrick Laupin (*C'est tellement important de l'entendre et de le lire*, écrit-elle) ; tandis que Philippe Jaffeux et Louis Dubost s'interrogent comme je l'avais fait sur la pertinence de ce thème du *Courage*. Mais donnons leur la parole :

Marie-Florence Ehret :

J'ai assisté à la présentation de l'ouvrage à la Maison de la poésie. Et j'ai aimé (certains poèmes/poètes plus que d'autres) mais j'ai entendu ce beau titre bien autrement que vous ne l'interprétez : du seul poème je tire courage à vivre, la poésie comme seule source d'espoir (c'est plus plat comme formule, le mot courage est plus vif, plus fort)

Sylvie Fabre G. :

[...] je viens de lire ton papier sur le thème du courage. Oui c'est casse-gueule mais on peut toujours le détourner quand on ne se sent pas légitime par rapport aux poètes qui subissent la guerre et toutes formes d'oppression dans certains pays où écrire, comme pour les poètes du XX^e siècle en URSS par exemple (je viens de relire les écrits d'**A. Akhmatova**...) met en péril toute leur vie. Toutefois même dans nos pays nous avons besoin de courage pour affronter le monde tel qu'il va et nos propres douleurs comme les douleurs de l'autre. La poésie pour moi est une aide et une résistance au désespoir ou à l'à quoi bon.

J'ai participé à l'anthologie *Doucet* sur la demande de **Thierry Renard** [[Courage ! Dix variations sur le courage et un chant de résistance](#)], je crois qu'il n'est pas dupe non plus par rapport au thème mais comme toujours chacun en fait ce qu'il veut, c'est le propre de toute anthologie. J'ai choisi quant à moi de donner un poème de *La maison sans vitres* écrit sur la poésie de **Patrick Laupin** car pour moi sa parole témoigne d'une résistance absolue à l'écrasement des faibles en notre société, il redonne une voix à tous ceux à qui on a volé la leur, et en particulier aux enfants pour qui il a publié *Le courage des oiseaux* et *L'Alphabet des oubliés* , magnifiques oeuvres qui redonnent de l'espoir, y compris dans la nécessité absolue de la langue, dans l'intense pouvoir de l'énonciation dont parlait jadis **Breton**.

Philippe Jaffeux :

Je me suis précipité sur ta chronique « Y aurait-il du courage à écrire un poème ? », car c'est une question qui me taraude depuis longtemps et à laquelle je n'ai jamais trouvé de réponse. Quoiqu'il en soit je te remercie beaucoup d'avoir mentionné mon nom.

Ce problème a peut-être besoin d'être compris par une contradiction. Je pense à **Pessoa** qui écrivait « Ce livre est celui de ma lâcheté » et qui associe parfois l'acte d'écrire à une « faiblesse ». Il n'empêche que son oeuvre est colossale et que surtout, elle est supportée par l'idée que les lettres mettent d'abord à notre disposition des moyens de nous vaincre. En ce qui me concerne, je ne sors pas de cette perspective nietzschéenne qui suppose que la seule véritable moyen d'écrire (courageusement) consiste toujours à écrire contre soi-même. L'idée que nous ne sommes pas des sujets mais « des champs de batailles » où se rencontrent une multiplicité de pulsions stimulantes. Bref, il y a, à mon avis, du courage à écrire un poème (un anti-poème ou autre chose) lorsque celui-ci est d'abord écrit contre soi-même.

Louis Dubost :

(...) au débotté, après visite du site *Décharge*. Je ne sais pourquoi, sans doute par très mauvais esprit, j'ai associé ce « Courage » encensé par le Printemps des Poètes à *La poésie sauvera le monde* de **Jean-Pierre Siméon** : on se je la joue "héroïque" un peu trop facilement, ça me rappelle les incessants « le dé bleu, ce courageux éditeur » qu'on me balançait à tire-larigot à € le "on" n'en lisait bien sûr aucun livre ! € et que je ne prenais pas tous les jours comme un compliment !

Bref ! j'ai ressorti des *Radis bleus* de l'ami **Pierre Autin-Grenier** cette formule (p. 292) à rebrousse-poil qui fait imploser cette si rassurante bonne conscience consensuelle :

Soyons juste : ce qui manque, le plus souvent, ce n'est pas le courage, c'est un peu de lâcheté .

Post-scriptum :

Repères : [Nous, avec le poème comme seul courage](#). Anthologie réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau**. Ed. Le Castor Astral. 400 p. 15Euros.

[Courage ! Dix variations sur le courage et un chant de résistance](#) . Anthologie de 88 auteurs, établie par Bruno Doucet et Thierry Renard. Ed. Bruno Doucet.

Les oeuvres de **Patrick Laupin** sont publiées à [la Rumeur libre](#).

A paraître, de **Philippe Jaffeux** : *Pages*, aux éditions [Plaine Page](#). Selon l'auteur, *Pages* est composé avec 52 (2x26) pages qui tentent d'articuler l'immédiateté des images (poésie spatiale) avec celle de la musique. 52 représente aussi le nombre de semaines dans une année. La galerie « Les Frangines » à Toulon exposait depuis le 26/02/2019 une page différente (format affiche) chaque semaine jusqu'à 26/02/2020.